

A Siam le 9 decembre 1686.

Je rouvre cette lettre pour y adiouter ce que ie vous ay deja mandé par les lettres que ie vous ay escrite par la voye de France : c'est a scavoir qu'estant parti pour aller a la Chine nous avons esté obligé de relascher des le 3<sup>e</sup> iour de nostre navigation et de retourner icy, la tempeste dont nous fusmes surpris ayant fait ouvrir nostre vaisseau en plusieurs endroits de sorte que si nous n'avions eu un capitaine resolu et intelligent nous courrions grand risque de nous perdre, le vaisseau ne s'estant pas trouvé si bon qu'on le croioit; je vous ay mandé tout le détail de cela et de nostre retour icy ou nous sommes obligé de rester encore iusqu'au mois de Juin vers lequel nous partirons pour la Chine; nous tacherons de prendre toutes les mesures necessaires pour assurer nostre voyage; c'est une chose facheuse en ces pays cy que quand on a manqué son voyage vers le mois de Juin ou de Juillet il faut attendre une année entiere pour le faire parce que les vents ne sont propres pour cette navigation que dans ce temps la; il faut sur cela se conformer a la volonté de Dieu qui nous a voulu laisser encore plus de temps pour nous disposer a travailler aux saluts des ames. Priez Dieu que mes pechez et ma lacheté dans le service de Dieu ne m'en rende pas indigne.

Je m'attendois hier a recevoir de vos nouvelles lorsqu'on nous apporta un assez gros paquet de lettres de Paris qui sont dattée du mois de Janvier de cette année 1686. Nous avons eu la consolation d'apprendre la destruction de l'heresie en France et plusieurs autres nouvelles favorables a la religion, mais ie n'ay receu qu'une seule lettre d'un jesuite